autorisé à l'extraire. Hors ce cas il faut laisser le second accouchement se terminer avant toute tentative de délivrance.

Quand le second fœtus est expulsé, il faut attendre, comme dans la grossesse simple, que l'utérus se soit rétracté, qu'il soit revenu sur lui-même et qu'il se contracte ensuite. Si on ne lui donne pas ce temps nécessaire on expose la femme à l'hémorragie. Tout en attendant il faut surveiller avec un soin vigilant cet utérus plus ou moins fatigué et paresseux.

S'il n'y a qu'une seule masse placentaire la délivrance se fera en une seule fois. Mais cette masse considérable sera lente à passer à travers la filière pelvienne et le médecin sera souvent obligé d'aider à la délivrance quand le placenta sera complètement décollé. Il le fera par la méthode de délivrance mixte, c'est-à-dire par traction et par expression, peut-être mieux par l'expression seule.

S'il y a deux masses placentaires distinctes réunies ou non par un pont membraneux, la délivrance se fait encore de la même manière.

Dans des cas excessivement rares (du reste on voit la chose dans la grossesse et l'accouchement simples), le placenta ou les piacentas sont décollés et chassés hors de l'utérus avant la naissance du second fœtus. Dans ces cas il faut se hâter de terminer le second accouchement.

Quand un des fœtus est mort pendant la grossesse, on peut reconnaître, à sa coloration, la partie du placenta qui répondait à ce fœtus.

Il ne faut pas oublier que, dans la délivrance gémellaire, la femme est tout particulièrement exposée à l'hémorragie, parce que l'utérus, qui a été distendu outre mesure, se rétracte et se contracte mal.

Dystocie dans l'accouchement gémellaire. — Je laisse de côté la dystocie causée par les monstruosités doubles pour ne m'occuper que de la dystocie dans les cas de jumaux 'solés.

Les causes prédisposantes. sont: la largeur du bassin, une poche d'eau unique, la petitesse des fœtus, leur défaut d'accommodation, leur enchevêtrement, leur engagement et leur descente simultanés.

Les causes détrminantes sont : la contraction spasmodique et tétanique de l'utérus (due souvent à l'ergot de seigle), la saillie de la poche des eaux du fœtus supérieur, au-dessous de la partie du